

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos





783
 Monsieur,



L'influence, que vous avez exercée sur les
 Lettres Belles-Lettres, est trop grande, pour que je
 ne sois pas ému de vous offrir le travail
 ci-joint. J'aurais beaucoup, si vous le jugez digne
 de votre attention, et si vous lui attribuez assez
 de valeur, pour être introduit dans les collèges
 du royaume.

Agitez, Monsieur, l'assurance de mon pro-
 fond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être
 votre

Très-dévoté serviteur
 Auguste Scherer
 Bibliothécaire de l'Université
 de Paris, au Palais

Bruxelles, ce 10 juillet
 1844.



Monsieur,

C'est avec une bien vive satisfaction, que j'ai appris, que vous avez voué quelque attention à ma publication sur l'Édipe-roi de Sophocle. L'appréciation des hommes éminents dans la science est un encouragement bien doux à l'insuccès de mon travail, dépayé, s'il en fut un, dans la terre, que j'habite.

Je me suis empressé de faire les recherches nécessaires au sujet des lettres de Symmaque; la Bibliothèque des manuscrits de Bourgogne n'offre aucune collection de ces lettres; mais un Codex, qui présente trois du Douzième siècle (N^o 5371 de l'Inventaire), qui enferme les Fastes d'Orde et la Mosella d'Ausone, contient une épître isolée, qui doit se rattacher à la Mosella, et qui est la même, que celle qui se trouve dans l'édition de Jaretus (S. Jervasio, 1601) pag. 28., et qui commence: Petis a me literas. L'inventaire, rédigé par un homme très-peu versé dans les lettres latines et grecques, présente deux fautes, d'abord Epistola ad Antonianum au lieu de Ausonium, et ensuite l'incipit Petis a me literas, pour petis. Je me ferai un plaisir de collationner avec soin la lettre de dit Codex, si votre honorable ami en manifeste le désir.

1182
Puisse-je en d'autres manières vous être de quelque utilité,
ce sera, de ma part, le juste tribut à votre mérite.

Aggée, Monsieur et très-honoré professeur, l'assurance
de mon plus profond respect et de mon entier dévoue-
ment.

Auguste Rueler,

Botanik-lehrer - Adjunkt zu Prof.

München, ce 12 Mars

1845.

[Faint, mostly illegible handwritten text in vertical columns, possibly in a cursive script. The text is written on a piece of paper pasted onto the main document.]





Monsieur le Commandant
membre de l'Institut
la Légion d'honneur
et c. etc.
aux bureaux de l'Institut,
Paris.

